



### Les élections fédérales : inscrire la pauvreté mondiale au programme électoral

*« Les ONG canadiennes pour le développement applaudissent la promesse du parti fédéral conservateur d'augmenter l'aide publique étrangère. La plateforme électorale des Conservateurs, révélée aux médias aujourd'hui, comprend un engagement du Canada pour atteindre l'objectif international de consacrer 0,7% du PIB pour l'aide étrangère d'ici 2015... Quand on pense qu'un enfant meurt toutes les trois secondes à cause de la pauvreté, nous sommes enchantés de voir un engagement ferme pour établir un échéancier pour atteindre 0,7%. »*

*- Le Conseil canadien pour la coopération internationale (CCCI), communiqué de presse du 17 mai 2005*

*« Il est important de renverser la tendance pingre du gouvernement canadien en matière d'aide au développement. Le Canada doit jouer un rôle de leader aux côtés des nations du G8 en établissant un échéancier concret permettant d'arriver à consacrer 0,7% de notre PIB à l'aide internationale, cela afin d'atteindre les Objectifs de développement pour le Millénaire. »*

*-Stockwell Day, critique conservateur en matière d'affaires étrangères, communiqué de presse du 17 juin 2005*

### Élections fédérales : la pauvreté mondiale ne fait pas partie des débats

Comme les candidats sont en pleine campagne électorale pour les élections du 23 janvier, nous devons agir pour attirer l'attention des candidats et des Canadiens sur l'extrême pauvreté. Mieux encore, nous devons inspirer l'action.

Jusqu'à maintenant, la campagne électorale a brillé par l'absence de débat autour de la pauvreté mondiale. En fait, le déclin désastreux de l'aide canadienne au développement, passant de 0,49% du PNB en 1992 à 0,28% en 2004, n'a été que rarement mentionné. Il est

pourtant inadmissible d'ignorer la pauvreté mondiale quand on sait qu'un enfant meurt toutes les trois secondes de causes liées à la pauvreté. Par égard pour les millions de personnes pauvres et sans voix, nous nous devons de faire en sorte que la pauvreté mondiale fasse l'objet de l'attention des médias, des leaders politiques et des candidats.

L'absence de la pauvreté mondiale dans les débats est surprenante, puisque le tsunami asiatique monopolisait l'attention des médias il y a tout juste un an. La pauvreté mondiale a fait l'objet d'une attention particulière dans les médias en 2005, surtout pendant le sommet du G8 en juillet avec les concerts Live 8. Malheureusement, ce n'est pas le cas récemment pour les élections. Nous sommes de retour au « business as usual », sans que les milliards de pauvres sur la planète ne reçoivent la moindre attention.

### **Le « Point seven » (0,7%) : la clé pour une réduction importante de la pauvreté**

Dans le but d'atteindre les objectifs de développement pour le Millénaire qui consistent à réduire la pauvreté mondiale d'ici 2015, les plus riches nations du monde, dont le Canada, se sont engagées à consacrer 0,7% de leur produit national brut (PNB) à l'aide internationale, ce qui équivaut à 7 dixième d'un sou pour chaque dollar du revenu national. Cinq pays ont déjà atteint cet objectif : le Danemark, les Pays Bas, la Norvège, la Suède et le Luxembourg. De plus, 16 des 22 pays les plus riches se sont engagés à atteindre 0,7% d'ici 2015 ou avant, dont la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni.

Le Canada, de même que les États-Unis, font partie du petit nombre de pays qui n'ont pas encore fixé d'échéancier. Au lieu de suivre l'exemple des pays scandinaves, qui ont déjà atteint l'objectif fixé par Lester Pearson, le Canada se distingue par sa capacité à se ranger auprès de nations à la traîne comme les États-Unis, qui n'arrivent même à la moitié de l'objectif. Il fût un temps où le Canada était reconnu pour son leadership en matière de maintien de la paix et d'aide au développement. Le Canada n'a jamais joué le rôle de leader de l'économie mondiale ou du pouvoir militaire, mais constater que notre pays joue de moins en moins le rôle de protecteur et d'aide auprès des plus pauvres de la planète est tout simplement scandaleux. L'influence et le leadership du Canada dans le monde est en déclin. Cela devrait constituer un élément majeur dans les élections.

Le premier ministre Paul Martin répète qu'il s'engage à atteindre l'objectif de 0,7% mais refuse d'établir un échéancier ou de dire quand le Canada aura atteint ce but. Si l'aide canadienne continue d'augmenter aussi lentement, nous n'atteindrons 0,7% qu'en 2039, donc longtemps après l'échéance de 2015, date butoir des Objectifs de développement pour le Millénaire pour la réduction de la pauvreté, pour lesquels le Canada a signé.

De plus, le manque d'engagement du Canada affaiblit les chances que les pays européens tiennent leur promesse. Comme l'explique Bono, la rock star irlandaise, il devient difficile d'expliquer au gens en Irlande pourquoi ils devraient faire un effort pour atteindre 0,7% alors qu'un pays comme le Canada, dont l'économie est la plus forte des pays du G8, ne fait, pas d'effort.

En juin 2005, la Chambre des communes a adopté à l'unanimité une motion révolutionnaire qui appelle le gouvernement à fixer un échéancier pour atteindre l'objectif de dépenser 0,7% du PNB dans l'aide étrangère. De plus, tous les partis d'opposition à la Chambre, le parti conservateur, le NPD, le Bloc et les Verts, se sont engagés à atteindre le fameux « Point Seven » d'ici 2015.

## Le Canada peut-il s'offrir le « Point Seven » ?

Cela vaut la peine de se pencher sur les chiffres. La résistance à s'engager à atteindre 0,7% vient en partie de l'estimation gonflée et trompeuse que représenterait le coût cumulatif d'atteindre 0,7% sur les dix prochaines années - 42 milliards \$ - chiffre que le département des finances a envoyé aux médias le printemps dernier.

Il serait plus réaliste de regarder les choses autrement. Le coût supplémentaire pour atteindre 0,7% représenterait un peu plus d'un pour cent du budget fédéral (actuellement de 187 milliards \$) sur les dix prochaines années - et même moins les premières années.

Le Canada est en pleine forme fiscale et détient un record de huit surplus budgétaires consécutifs. On s'attend à ce que l'avenir soit encore meilleur. Le budget de novembre dernier émanant du ministre des finances Ralph Goodale révèle certains détails, estimant que le surplus fiscal d'ici 2010 se montera au bas mot à 54,5 milliards \$. Cela n'inclue pas le surplus additionnel de 31,5 milliards \$ mis de côté « au cas où ».

Sur la même période, jusqu'en 2010, le coût supplémentaire pour atteindre l'objectif de 0,7% d'ici 2015 s'élève à 4,8 milliards (CCCI). Cette somme représente moins de 1% du budget fédéral sur la même période. On peut facilement s'offrir cela dans le contexte actuel.

## Le soutien du public pour l'aide étrangère

Les sondages montrent que les Canadiens sont très en faveur d'une augmentation de l'aide canadienne. Un sondage commandé par l'ACDI en 2002 a montré que 57% des Canadiens se disaient prêts à payer 1% de taxes en plus pour l'aide étrangère si tout l'argent était dépensé pour les personnes pauvres de la planète. Dans un sondage Ipsos-Reid de décembre 2005, 70% des répondants ont dit que le gouvernement fédéral devrait allouer plus d'argent de ses 12 milliards de surplus aux agences offrant de l'aide pour les régions atteintes de désastres.

Au cours des dernières années, plus de 287.000 Canadiens ont joint la campagne Abolissons la pauvreté, qui demande au Canada de remplir son engagement à atteindre 0,7% et de réduire la pauvreté mondiale. Il s'agit d'une démonstration sans précédent du soutien du public à l'aide internationale. Abolissons la pauvreté fait partie d'une énorme campagne mondiale ayant connu beaucoup de succès en 2005 dont ont participé des célébrités et les médias du monde entier.

## Une aide plus efficace

Nous devons faire plus qu'augmenter notre aide au développement. Nous devons aussi rendre l'aide efficace. L'aide étrangère devrait être orientée selon des objectifs spécifiques, mesurables et réalisables. Il faudrait se servir d'indicateurs de base afin de s'assurer que les dollars canadiens servant à l'aide internationale soient bien utilisés. Ces indicateurs sont les taux de mortalité infantile, les taux d'immunisation et les pourcentages d'enfants scolarisés au niveau primaire ou ayant achevé un cycle complet d'études primaires.

Dans plusieurs domaines, une aide accrue et contrôlée correctement peut avoir un impact décisif sur la réduction de la pauvreté.

Un de ces domaines est le **microcrédit**. Lorsqu'il est ciblé correctement, le microcrédit est un des outils les plus efficaces pour améliorer les conditions de vie des plus pauvres. Il a été

prouvé que prêter de petites sommes d'argent, comme 50\$, aux personnes vivant avec moins de 1\$US par jour pour démarrer ou développer une entreprise familiale, est un outil puissant qui les aide à sortir dignement et par eux-mêmes de la pauvreté. Cela leur permet d'améliorer l'alimentation, l'éducation et le logement de toute la famille.

Un autre outil efficace de réduction de l'extrême pauvreté est l'investissement dans **l'éducation primaire** pour tous. Les preuves sont là et elles sont irréfutables : l'éducation - plus particulièrement des filles- peut stopper l'épidémie du sida, accroître la croissance économique et briser le cycle de la pauvreté. Des études ont démontré que l'éducation des filles est le meilleur investissement qu'un pays pauvre peut faire. Les femmes éduquées se marient plus tard, ont moins d'enfants et leurs enfants ont plus de chance de survivre, d'être mieux nourris et de recevoir une meilleure éducation.

Se battre contre des maladies comme le paludisme (ou malaria) et la tuberculose est aussi un élément essentiel à la réduction de l'extrême pauvreté. Le paludisme et la tuberculose, des maladies qui font des ravages, ne sont pourtant pas très chères à prévenir et à traiter. Le **paludisme**, qui tue presque 3 millions de personnes par an, coûte à l'Afrique au moins un pour cent de son PNB par an. Pourtant les taux d'infection peuvent être réduits de presque 50% si l'on fournit des moustiquaires au coût de moins de 5\$ l'unité. La **tuberculose**, à cause de son interaction mortelle avec le VIH/sida qui dévaste l'Afrique, tue plus de 500.000 Africains par an. Pourtant la tuberculose peut être guérie si le patient suit un traitement médicamenteux de six mois au coût minime de 12 \$CAD.

En dépit de l'efficacité de ces interventions dans la réduction de la pauvreté, les contributions canadiennes de ces initiatives restent trop réduites. Étant donné la robustesse de l'économie canadienne, ne pourrions-nous pas au moins verser notre juste part pour venir en aide aux plus pauvres de ce monde ?

Quand la Chambre des communes va reprendre ses travaux en 2006, nos représentants politiques élus vont avoir l'opportunité de placer le Canada en position de leader en matière de lutte à la pauvreté mondiale. Globalement, nous avons les ressources pour atteindre les objectifs de développement pour le Millénaire, qui consistent à réduire de moitié l'extrême pauvreté d'ici 2015. Tout ce que cela demande pour y arriver est la volonté politique.

## Action

- 1. Écrivez des lettres aux éditeurs pour dénoncer l'absence manifeste de la pauvreté mondiale dans la campagne électorale. Autant que possible, utilisez des accroches venant des nouvelles du jour, dont l'anniversaire du tsunami asiatique. Donnez des exemples d'aide efficace.

N'oubliez surtout pas de rappeler aux Conservateurs leur engagement (voir les citations au début de cette feuille d'action) ! Il est fort probable que les Conservateurs succèdent aux Libéraux, mais leur engagement à atteindre 0,7% en 2015 est loin d'être gravé dans le marbre.

Pour avoir la liste des adresses courriel des journaux, veuillez consulter la page <http://www.results-resultats.ca/resources/medias/default-fr.asp>

- 2. Écrivez à Stockwell Day, député, Conservateur critique en matière d'affaires étrangères, et remerciez-le pour son engagement envers le « Point Seven » d'ici 2015 (citation en haut de cette feuille d'action). Expliquez pourquoi cela vous intéresse. Envoyez une copie de votre lettre à Stephen Harper et à votre député. L'adresse est Chambre des Communes, Ottawa K1A 0A6. Courriel : Day.S@parl.gc.ca
- 3. Rencontrez les candidats fédéraux de votre circonscription électorale, soit lorsqu'ils viennent sonner chez vous, soit en vous déplaçant aux débats des candidats, soit en vous rendant aux bureaux de campagnes électorales, et demander leur engagement explicite à :
  - a) Fixer un échéancier pour que le Canada dépense 0,5% de son produit national brut dans l'aide étrangère d'ici 2010, étape intermédiaire à l'objectif de 0,7% en 2015.
  - b) Rendre l'aide étrangère plus efficace en fixant des objectifs spécifiques et mesurables de réduction de la pauvreté et en imposant l'utilisation d'indicateurs de base afin de s'assurer que les dollars canadiens investis dans l'aide sont dépensés à bon escient.
  - c) Investir en priorité dans des interventions rentables dont l'impact sur la réduction de la pauvreté a déjà été prouvé, comme le microcrédit, l'éducation de base et le contrôle des maladies comme le paludisme et la tuberculose.
- 4. Portez un ruban blanc, symbole de la campagne Abolissons la pauvreté. Rappelez à votre entourage qu'ils peuvent faire entendre leur voix durant la campagne électorale en parlant aux candidats des problèmes de pauvreté et en signant la pétition d'Abolissons la pauvreté sur le site <http://www.makepovertyhistory.ca>.

### Références liées :

<http://www.stockwellday.com/june1705press.htm> (en anglais)

Note d'information du CCCI "More and Better Aid" (en anglais)

[http://www.ccic.ca/e/docs/002\\_aid\\_2005-09\\_decision\\_time.pdf](http://www.ccic.ca/e/docs/002_aid_2005-09_decision_time.pdf)

La communauté du développement se félicite de la promesse des conservateurs d'accroître les dépenses de l'aide étrangère

[http://ccic.ca/e/004/news\\_2005\\_05\\_17](http://ccic.ca/e/004/news_2005_05_17)

[\\_development\\_community\\_applauds\\_conservatives\\_pledge\\_increase\\_foreign\\_aid.shtml](http://www.developmentcommunity.ca/development_community_applauds_conservatives_pledge_increase_foreign_aid.shtml)

Abolissons la pauvreté : <http://www.makepovertyhistory.ca>

Pour les plateformes électorales et pour savoir quels candidats se sont engagés dans la campagne Abolissons la pauvreté, visitez :

<http://www.makepovertyhistory.ca/e/elections/index.html>

Pour trouver votre district électoral et la liste des candidats, consultez :

<http://www.elections.ca>